

Education, chronique d'une détérioration programmée.

La lente agonie du système éducatif français poursuivie et accentuée par le gouvernement actuel est vécue comme une douloureuse étape que les parents comme les professeurs espèrent bientôt terminée. Sureffectif, suppression du RASED, remplacement des professeurs aléatoire et insuffisant, formation des professeurs réduite à une peau de chagrin, intégration déficiente des enfants handicapés dans les classes banales, violences. Cette école à 2 vitesses que l'on voudrait gérer comme une entreprise du cac 40 n'est pas celle voulue par les professeurs qui ont choisi ce métier, cette vocation. Les jeunes professeurs doivent actuellement et pour beaucoup d'entre eux déchanter, le directeur d'école que je suis le constate tous les jours. Quant aux « anciens », ils sont blasés pour la plupart d'entre eux par ce dysfonctionnement et cette grande braderie, de leurs conditions de travail.

Où est donc passé le système éducatif français que l'on glorifiait il y a peu de temps et à juste titre de meilleur au monde ? Où est donc passé le respect pour cette institution à qui on confiait nos enfants les yeux fermés ? Aujourd'hui et à quelques mois des présidentielles le choix du projet pour l'école, le collège et le lycée de demain des différents candidats sera crucial car révélateur des priorités du futur gouvernement. Il nous faut être ambitieux pour la France et cela passe et je n'invente rien par l'éducation, la formation et l'initiative. La grande manifestation pour l'école suivie par des milliers d'enseignants du public comme du privé révèle le malaise grandissant auquel il faut apporter une réponse. L'éducation est un objectif prioritaire.

Saïd HASSANI, sept 2011.